

### 3. CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNAGES : PORTRAITS DÉTAILLÉS<sup>232</sup>

#### 3.1. *La maison aux 52 portes*, Évelyne Brisou-Pellen

Passons d'abord en revue les personnages vivants. Maïlys, l'héroïne de l'histoire, est décrite comme ni bien grande ni bien grosse. Elle est aussi qualifiée de peureuse, craintive et pas très courageuse, d'autant qu'elle est victime de visions et d'hallucinations qui la laissent fatiguée et désorientée. Elle découvre par la suite qu'elle est, comme les autres femmes de sa famille, médium. Elle lit beaucoup de romans, mais ne connaît rien en musique classique. Elle considère l'histoire de sa tante Céleste comme une histoire romantique et est prête à se sacrifier pour que sa tante puisse connaître sa fin heureuse. Les parents de Maïlys ont tous deux perdu leur emploi une semaine avant la narration, mais seul le métier du père est mentionné : il était architecte. Il est aussi décrit comme bricoleur et doté d'un humour lourd. Il est quelque peu irritable, en particulier s'il n'a pas son thé le matin. Il se dit également nostalgique d'un temps où les mères et les femmes travaillaient sans technologie, bien que lui-même supporte mal ce manque de technologie. La mère de Maïlys, quant à elle, est décrite comme fragile, notamment depuis la perte de ses deux garçons quelques minutes après leur naissance. Comme pour compenser, elle est celle qui s'occupe du ménage, de la cuisine et qui s'arrange pour faire de leur nouvelle maison un endroit vivable. Elle est d'ailleurs décrite comme étant d'un naturel tatillon sans être une maniaque du chiffon, et comme ayant une grande capacité d'adaptation. Malgré cela, son mari la qualifie de citadine et sa fille constate que bien qu'elle soit râleuse, elle ne reste jamais de mauvaise humeur longtemps.

Les parents de Maïlys héritent d'une maison en mauvais état de la part de l'oncle Albert, puisque, lorsqu'il n'a plus été en la capacité de payer les domestiques, il ne l'a plus entretenue, et il ne faisait ni le ménage ni la vaisselle. L'oncle Albert est aussi qualifié d'homme aigri et bizarre qui ne s'est jamais occupé de ses quatre fils. L'arrière-arrière-grand-père de Maïlys, Edmond Jarnois, était un homme de belle prestance, mais peu commode : il n'hésite pas à frapper et séquestrer sa fille, Céleste Jarnois, pour la faire obéir et lui refuse son mariage avec le prétendant qu'elle s'était choisi. Edmond Jarnois avait une femme, Victoire Jarnois, représentée en photo en habit de deuil et entourée de ses deux enfants. Céleste Jarnois, ou tante Céleste, n'est quant à elle jamais représentée en photo et oubliée de sa famille, puisqu'elle fût enceinte hors mariage et décéda en couches. Finalement, il est fait mention de l'oncle Louis, soldat blessé durant la Première Guerre mondiale,

---

<sup>232</sup> Toutes les caractéristiques sont tirées des romans. Si un jugement de valeur est émis par rapport à une qualité ou une caractéristique, cela n'est pas de notre fait. Cependant, nous n'utiliserons pas les guillemets pour signaler chaque mot tiré d'un livre, dans cette partie, pour des raisons de lisibilité.

de Joseph Housson, le prétendant déserteur de Céleste, ainsi que d'un palefrenier, d'un jardinier et de lavandières.

### **3.2. Contes à l'envers, Philippe Dumas et Boris Poissard**

Le premier conte, *La Belle Histoire de Blanche-Neige*, comporte six personnages parmi lesquels nous comptons deux personnages féminins et deux groupes masculins. Tout d'abord, sont décrites la Présidente de la République et Blanche-Neige. La première est décrite comme étant une femme dotée d'une prodigieuse intelligence, d'une personnalité supérieure, et doutant de la valeur masculine. Pour piéger Blanche-Neige, elle recourt au déguisement et à l'empoisonnement. Cette dernière est, quant à elle, décrite comme la plus gracieuse des jeunes filles et toujours souriante, en particulier avec les hommes. Elle est aussi qualifiée de belle, d'intelligente et privée de toute méfiance. Elle est, semble-t-il, différente des autres filles : elle ne fume pas la pipe, ne jure pas comme un charretier, ne passe pas son temps au bistrot et ne joue pas aux cartes. Blanche-Neige est d'une modestie confondante, gentille comme un cœur et n'inflige jamais ce sentiment d'infériorité aux hommes. D'ailleurs, M. Catherine Lecœur, le bon à tout faire chargé de tuer Blanche-Neige, est vaincu par sa gentillesse et invoque sa beauté et sa mignonitude comme motifs pour ne pas l'assassiner. Après s'être enfuie, Blanche-Neige trouve refuge auprès de brigands qui s'occupent d'elle malgré leur peur des personnes du sexe opposé. D'ailleurs, ces brigands, avec d'autres hommes et maris, prendront les armes pour contrer la dictature des femmes dont ils sont lassés, et leurs muscles d'hommes prévaudront sur la stratégie des femmes. Finalement, un jeune homme très beau et très élégant sauve Blanche-Neige. Malgré sa beauté et son élégance, il a tout de même un teint pâle et l'air d'un somnambule.

Le deuxième conte, qui s'intitule *Le Petit Chaperon bleu marine*, compte également six personnages avec une parité parfaite entre masculin et féminin. Le premier personnage rencontré est celui de Lorette, aussi connue sous le nom de Petit Chaperon bleu marine. Malgré son naturel si sage et si obéissant qui lui valut le premier Prix de bonne conduite, Lorette est extrêmement envieuse de sa grand-mère, le Petit Chaperon rouge. Elle est d'ailleurs prête à sacrifier sa grand-mère au Loup contre un peu de renommée. Le Petit Chaperon rouge est devenu une vieille dame aux cheveux blancs ramassés dans un chignon et portant des lunettes, une chemise de nuit et une liseuse en cachemire. Elle est toujours gentille et très heureuse, mais elle ne fait plus parler d'elle et passe son temps à tricoter, à lire des magazines et à discuter avec d'autres vieilles dames. Elle a été mariée, et de ce mariage est née une fille, Françoise, la mère de Lorette. Arrivent ensuite les

personnages masculins, à savoir le Loup, le directeur du Jardin des Plantes et le sous-secrétaire d'État aux Vieilles Gens. À propos de ces deux derniers, rien n'est dit outre leur fonction, mais le portrait du Loup est un peu plus élaboré. Le Loup commence son périple au Jardin des Plantes où il est enfermé. Il s'y ennue comme un rat mort et rêve de voir du pays. Lorsqu'il rencontre le Petit Chaperon bleu marine, il s'en méfie, notamment parce qu'il connaît l'histoire de sa famille et de son arrière-grand-oncle victime du Petit Chaperon rouge. Il trompe donc le Petit Chaperon bleu marine et s'enfuit du Jardin des Plantes. Il est prudent durant son périple, mais, une fois en liberté, il mène un grand train de vie en tant que chroniqueur mondain et en laissant aux autres loups le soin de chasser.

Le troisième conte, *Le Don de la fée Mirobola*, ne met en scène que trois personnages : Jean-François, M. Crocheux et la fée Mirobola. Jean-François est un jeune orphelin à la figure pâlotte recueilli par son oncle, M. Crocheux. Il est dit gentil, poli et habité d'un grand respect pour les grandes personnes. Son oncle, M. Crocheux, est au contraire un homme terrible et violent qualifié de tortionnaire et de bourreau d'enfants. Il est également très impatient et fume comme un pompier. Vénal, il quittera son boulot de professeur de physique et de chimie pour devenir un véritable boute-en-train et continuer à faire rire son neveu, ce qui lui rapporte de l'argent. Il finit aussi par épouser la fée Mirobola. Cette dernière est décrite comme étant de ces fées modernes confidentielles et camouflées qui devinent tout. Elle est très persuasive et capable d'accomplir des choses étonnantes.

Douze personnages comptent le prochain conte, *La Belle au doigt bruyant*. Cependant, seuls quatre d'entre eux, dont la moitié sont des personnages féminins, ont une certaine épaisseur. Il y a tout d'abord un jeune prince charmant nommé Clément. C'est un jeune garçon pas mal de sa personne et adoré par sa mère. Il est qualifié de sympathique, de chevalier sans peur et dévoué à la cause commune. Cependant, il entre par effraction dans une maison mal entretenue en la prenant pour un château maudit avant d'être chassé par une concierge, et embrasse une « princesse » endormie sur un banc. Détail à part, il danse également très bien la valse. Arrive ensuite la vieille tante Elisabeth évitée par toute sa famille. Prenant mal le fait de ne pas avoir été invitée au baptême de sa nièce, elle secoue et maudit le bébé. De fait, elle est une rabat-joie honnie de tous et de toutes et est une véritable langue de vipère. La malédiction lancée sur la nièce est amoindrie par le cousin Bernard, un garçon plein de ressources et s'y connaissant en magie, tandis que la cousine Marie-Hélène fournit les ingrédients et que les parents de l'enfant, Bernard et Florence, regardent impuissants. Louise, le bébé maudit, devient une belle et superbe jeune fille : en plus d'être sage et

d'être dotée d'un caractère en or, elle a une voix douce, des cheveux de miel, un teint de lys et des yeux comme deux sources d'eau vive. Elle sera sauvée par Clément après avoir entraîné tout son quartier, dont ses voisins M. Tabac et M. Marelle, dans sa danse maudite.

Pour le conte suivant, *Contes à rebours*, nous retrouvons huit personnages au total. Parmi ceux-ci, deux personnages féminins cohabitent avec six personnages masculins. Le premier personnage rencontré est celui de François Luné, un homme au dos rond et à la mise modeste qui marche à reculons. Il est un triste célibataire qui ne s'occupe guère du ménage (son linge n'est pas repris et il ne mange que des conserves). Il était veilleur de nuit jusqu'au moment où il est repéré par le roi Livarot IX, qui le nomme Premier ministre, prince consort et le gratifie d'autres titres honorifiques. François Luné gouverne alors fort bien et montre de bonnes aptitudes pour ses nouvelles fonctions. François Luné rencontre dans sa jeunesse le Professeur Tirand, un éminent et couteux spécialiste qui lui diagnostique son trouble de la circulation pédestre. Le roi Livarot IX fait appel à ce même spécialiste lorsque sa fille, Chouette, fait ses premiers pas à reculons. Le roi Livarot IX est un grand roi charismatique entouré d'une cour luxueuse. Il est aussi un bon chasseur et un bon poète. Il est passionné de voitures et aime sa femme, la reine Aubergine, d'un amour tendre. En plus d'être un grand mélomane, Livarot est un monarque avec du ressort, le contraire d'une chiffé molle. Son épouse, la reine Aubergine, l'aime également d'un amour tendre. Ancienne championne universitaire de natation, elle est restée gracieuse, déploie des charmes incroyables et s'efforce de danser mieux que tout le monde. Ensemble, ils ont une fille, Chouette, qui marche à reculons. Mariée à deux ans à François Luné par ses parents, elle devient pourtant une ravissante jeune fille fort bien faite au caractère facile et enclin aux festoiments. Luné et Chouette ont ensemble un fils, Vociféro, qui lui marche sur les mains. Durant les différentes régences, les rois et reines ont connu deux Premiers ministres, M. De Seydur et Max Tricounet.

Finalement, le dernier conte, *Le Pommier de Pomanchou*, compte trois personnages féminins contre cinq personnages masculins. Un roi est prêt à tous les sacrifices pour sauver sa fille. Cette dernière est malade, livide et squelettique. Le médecin venu l'ausculter est très savant et affirme que les pommes qui la sauveront doivent être cueillies par de jeunes garçons. Quelque part dans le pays, une vaillante et pauvre veuve, femme de ménage, a trois fils chômeurs. L'aîné et le puiné sont identiques : ce sont des vauriens tatoués et portant des boucles d'oreilles qui taguent les murs, boivent de la bière, écoutent du rap, volent les économies de leur mère et mentent sans honte. Le cadet, en revanche, est sage, honnête, travailleur, serviable, intelligent et respectueux. C'est aussi un grand lecteur. Physiquement, par contre, il a une physionomie ingrate : coiffé avec la raie au

milieu, il a le nez en forme de poignée de porte et une tendance aux orgelets. Aidé cependant d'un anneau magique, il se transforme en un homme séduisant, d'une beauté prodigieuse, au profil de statue et sans orgelets. Cet anneau lui a été prodigué par une fée déguisée en lamentable ivrognesse. Elle ressemble à une vieille femme en haillons, aux mains crochues, à l'œil vague et à la bouche pleine d'ombre. En plus de sentir la crasse, elle a un nez en bec de chouette et une voix de vidange.

### **3.3. *Le club de la pluie au pensionnat des mystères, Malika Ferdjoukh***

Séparée en deux nouvelles, cette histoire comporte au total vingt-quatre personnages, dont deux animaux. La première nouvelle introduit pas moins de treize personnages et, exceptionnellement, seuls cinq d'entre eux sont à la fois personnages masculins et secondaires : le père de Rose, Didier Draner, Monsieur Belloc, Mister Barry et Ambroise. Le premier, le père de Rose, est interprète. Peu d'informations nous sont fournies si ce n'est qu'il voyage beaucoup et qu'il ne roule pas sous la pluie. Didier Draner est le neveu de la directrice ainsi que le professeur d'EPS et de voile. D'apparence, il est beau, bronzé et ressemble à Ethan Hawke. Il paraît de prime abord aimable et souriant, et il est le premier à croire les enfants à propos de la disparition de la directrice. Cependant, il est également endetté et menteur, puisqu'il fait du chantage à sa tante avant de l'enlever et de fabriquer de fausses preuves pour expliquer son « départ ». Monsieur Belloc, quant à lui, a la mine austère et est à la fois le professeur d'informatique et l'adjoint de la directrice. Mister Barry, lui, est le professeur d'anglais. Finalement, Ambroise est un des élèves du pensionnat. Ses parents sont les gardiens des Pierres Noires. Il est le seul à pouvoir posséder un animal, un chien dénommé Clipper, et a des cheveux de couleur côtelettes grillées.

Les personnages féminins de la première nouvelle sont au nombre de sept : Rose Dupin, la narratrice de cette nouvelle, sa mère, Mlle Renard, Nadget Mellaoui, Angèle, Eudoxie et Mlle Mordent. La mère de Rose Dupin est une comédienne de théâtre. La fille, Rose, est une nouvelle élève du pensionnat. Elle a dix ans et demi et est très ordonnée : elle ne prend que deux minutes et quart pour se laver et s'habiller, et s'énerve de la vanité de Nadget. Elle est également impulsive, adore les horoscopes et souhaite un jour lire un Prix Goncourt. Rose est accompagnée dans ses aventures de Nadget Mellaoui. Cette dernière est brune et assez pomponnée (comparée à Rose, elle met une heure et demie pour se préparer), et elle a le mal de mer. Elle a un frère prénommé Saladin. Elle connaît le pensionnat par cœur, est assez douée en anglais et possède un sens artistique. Autrement, elle est assez vaine : elle adore le doré, elle se contemple constamment dans le miroir, elle ne supporte pas d'avoir les cheveux détachés et se parfume même pour partie en

mission la nuit. Rose et Nadget ont deux camarades de classe : Angèle et Eudoxie. La première a une tête ronde, une respiration sifflante induite par une narine constamment bouchée et s'agace de ne pas pouvoir faire de grand huit à la fête foraine. La seconde est studieuse. Mlle Mordent est professeur de français et responsable de l'étage des filles, tandis que Mlle Renard est la directrice du pensionnat. Celle-ci est aimable et possède une voix agréable. Malgré sa mine fatiguée et son sourire tiré, elle a un visage de dame, des cheveux gris et des yeux dorés et vifs.

La deuxième nouvelle introduit douze nouveaux personnages. Cette fois-ci, malgré une narratrice, ce sont les personnages masculins qui dominent : huit sont masculins, trois sont féminins et un animal (un singe) est présent. Le couple Lupin, Monsieur et Madame, est les gardiens du pensionnat et a un deuxième enfant en plus d'Ambroise, un bébé prénommé Zoé. Pour les personnages féminins restants, nous avons Mme Astraté et Céline Dubas. La première est la tante de Milo et une diseuse de bonne aventure. Elle est vieille, son visage ridé est lourdement maquillé, elle est fringuée avec extravagance, mais sa gestuelle reste gracieuse malgré des mains grassouillettes et ornées de bagues. Céline Dubas, finalement, est une élève chargée de surveiller les plus jeunes du pensionnat.

Les personnages masculins ensuite. M. Lenvers est un documentaliste collectionnant les papillons et M. Hamette est un vieil homme et voisin d'Ambroise. Il possède un chien nommé Fest-Noz et est assez agité et bouleversé à la suite d'un vol. Martin, comme Angèle, est un élève du pensionnat et râle de ne pas pouvoir faire les grands huit. Mr Charles Moriarty est un surveillant et semble apprécié des élèves. Saladin est le frère de Nadget et est un vrai hurluberlu au sens de l'humour marqué. Mr Bogart est le facteur. Il adore les fêtes foraines et a toujours des friandises pour chien dans son chariot. Finalement, Milo est un enfant du voyage peu bavard. Il possède un singe nommé Rouletabille, distribue les prospectus pour la fête foraine et devient moins sauvage au fur et à mesure de la nouvelle. Il est très agile et est aussi jeune que les pensionnaires de l'école. Il a les cheveux blonds et raides, des yeux bleus et s'habille avec des pantalons usés et mal taillés avec de vieilles baskets.

### **3.4. 35 kilos d'espoir, Anna Gavalda**

Les portraits les plus longs sont réservés à cinq personnages, parmi lesquels nous comptons seulement deux personnages féminins : la mère de Grégoire et Madame Marie. La première est décrite comme une mère au foyer ayant giflé son fils de 3 ans et demi lorsqu'il refusa de retourner à l'école, et la seconde est une institutrice de CP décrite comme manuelle et créative s'habillant de

ses pièces uniques. Ensuite viennent les portraits des trois hommes occupant le devant de la scène. Nous avons tout d'abord le père de Grégoire pour lequel nous savons qu'il est celui qui s'occupe des devoirs et du jardin, qu'il se désole de la situation de son fils et se reproche cet échec (tantôt pleure ou s'énerve contre son fils, tantôt s'imagine avoir trop gâté ou n'avoir pas assez aimé ce dernier) et qu'il a un travail l'obligeant à se déplacer en province. Vient ensuite le grand-père Léon, dont on comprend qu'il a été ingénieur civil et qui est dit intelligent, bricoleur, mais dur (il n'hésite pas à qualifier son petit-fils de fainéant et de geignard et sa femme d'emmerdeuse). Finalement, le portrait masculin le plus développé est celui du héros lui-même, Grégoire Dubosc. Du point de vue physique, nous savons qu'il n'est ni grand, ni gros, ni fort, ce qui est résumé par être « un pur gringalet », et qu'il se trouve moche. Du point de vue psychologique, ses caractéristiques sont multiples et en évolution : il est, au commencement, un cancre bricoleur défaitiste avant d'évoluer vers un caractère teigneux, inflexible et déterminé. À côté de cela, nous savons qu'il souhaite se marier avec une femme et avoir des enfants, qu'il n'apprécie guère son ancienne directrice (qu'il qualifie d'ailleurs de « grosse dinde ») et n'imagine pas que sa nouvelle école puisse être aussi dirigée par une directrice (il présuppose que c'est un directeur et est étonné du contraire), qu'il déprécie les pleurs et qu'il apprécie les blagues des autres garçons de sa classe comme fumer en cachette, avoir un supplément à la cantine, monter dans les dortoirs des filles, commenter les corps des filles, etc.

Les sept personnages restants sont évidemment des personnages secondaires au portrait très peu fourni : Madame Berluron est professeure d'EPS, la grand-mère Charlotte a l'air frêle et fragile, Monsieur et Madame Martineau sont en couple et ont un fils, Charles Martineau, qui a 14 ans et reste scotché à sa console, et finalement Mme Vernoux et Jogleux sont respectivement professeure de français et professeur d'E.M.T.

### **3.5. *Virus L.I.V. 3 ou la mort des livres, Christian Grenier***

Allis Wonder est une écrivaine et une Voyelle (une membre de l'Académie). De taille moyenne, elle est sourde, muette et blonde, elle aime sa solitude et lit beaucoup. Dans ses interactions avec Emma G. F. Croisset, elle reconnaît en elle une figure maternelle. Elle se fait poser un implant cochléaire pour pallier sa surdité. Lund, quant à lui, est le leader des Zappeurs et passionné de jeux vidéos et de mondes virtuels. Blond, il a un regard bleu très clair, presque transparent, une mâchoire volontaire, mais un visage au regard vide et nostalgique, avec quelque chose d'enfantin et d'innocent. Il est un lecteur, mais un élève médiocre. Il se fait passer pour une

filles pour gagner la confiance d'Allis sur le web via le pseudo-Mondaye. Aveugle, il subit une opération pour remplacer ses yeux par des caméras.

Autour de ces deux personnages gravitent les personnages secondaires. Nous rencontrons tout d'abord Emma G. F. Croisset, une Voyelle et la mère de Lund. Âgée d'une cinquantaine d'années, elle a un visage un peu sec rendu sévère par un énorme chignon. Emma Croisset grimace face à l'électronique et les écrans, mais elle utilise tout de même des voitures conduites par des robots. Elle méprise les lectures destinées aux enfants et les romans sentimentaux. Elle regrette son attitude passée avec son fils et souhaite se réconcilier avec lui. Ensuite, Rob D. F. Binson, aussi appelé Vendredi, est un jeune homme athlétique, ami et correspondant de Lund. Colin B. V. Chloé, quant à lui, est petit et ratatiné. Âgé, il est le Doyen de l'Académie et la Conscience des Voyelles. Il s'amuse d'ailleurs de retrouver ses lectures d'enfances comme *Le club des cinq*, *Alice* ou *Fantomette*. Céline L. F. Bardamu est la responsable de la sécurité du pays. Elle ressent un profond mépris pour les Zappeurs et les handicaps d'Allis. Pour arriver à son but, elle n'hésite pas à laisser Allis dépérir enfermée dans une pièce fermée et à accuser les ZZ de son crime. Physiquement, elle est grande et élégante, mais a un visage un peu trop maquillé. Apparaissent ensuite deux appariteurs en uniforme et Fabrice H. B. Sorel, une Voyelle et un homme mûr et frêle aux allures d'adolescent. Jacky C.A. Rimbault est le bibliothécaire à la barbichette poivre et sel. Il est considéré par Allis comme le père de la littérature. L'héroïne rencontre lors de son parcours une commerçante, un jeune garçon, un vieux moine, une bande de 5-6 garçons, des Gardiens de l'Ordre et des SDF qui n'ont pas d'autres caractéristiques. Arrivent finalement Rémi S.F. Malot et Taboul. Le premier est un jeune noir qui travaille dans un centre d'accueil CCC et le deuxième est un Homme-écran.

### **3.6. La bibliothécaire, Gudule**

Faisant appel à l'intertextualité et aux personnages de romans précédemment publiés, ce récit pourrait paraître surpeuplé avec quelque quarante-neuf personnages. Commençons par les personnages de l'autrice. Huit d'entre eux sont féminins et dix masculins. Le personnage principal est Guillaume : il est peu attentif en classe, il s'y endort parfois et est très peu à l'aise devant ses camarades lors des expressions orales. Il est également nul en orthographe et mauvais lecteur. Guillaume joue au football, est un garçon curieux qui sait crocheter les serrures et qui ne passe pas spécialement de temps avec ses parents. Il est aussi sensible : il a les larmes aux yeux même s'il souhaite que personne ne le voie pleurer, il s'évanouit à l'annonce de la mort de la vieille Ida, il ressasse constamment le baiser sur la joue que lui a donné la jeune Ida et considère les baisers

comme des serments d'amour. Il se ronges les ongles en cas de stress et considère les vieilles personnes comme des sources de savoir. Cependant, il juge atypique une jeune fille qui coure parce qu'« il n'a jamais vu une fille courir comme ça » et est facilement blessé face à l'ironie de la jeune Ida quand il en est la cible. Physiquement, peu d'informations nous sont fournies si ce n'est qu'il a les joues blafardes, l'œil cerné et le cheveu terne quand il ne trouve pas son Ida. Tout d'abord, Guillaume est accompagné dans son aventure par Doudou et deux ectoplasmes : Idda et Adi. Doudou est un jeune « black » au grand sourire blanc et il est le meilleur ami de Guillaume. Doudou rend service facilement et se déplace en skateboard avec un Walkman dans les oreilles. Il est dit possédé par le démon du rap et ne parle qu'en syncope, son phrasé et son écriture sont argotiques et rythmiques. Il serait aussi prédisposé aux croyances magiques à cause de ses origines. Le premier ectoplasme invoqué est Idda, mais elle n'est pas très réussie. À part son visage délicat et auréolé de cheveux bruns, elle est qualifiée de monstre abominable : elle louche affreusement, elle a une fossette au milieu du nez comme une narine supplémentaire, ses bras et ses jambes sont inversées, elle produit des grincements de machine et sa bouche se distord totalement, elle est laide, non présentable, et a une voix insupportable. Seul détail réussi, elle porte des mocassins à talons. Sinon, elle est de caractère ronchon et ne supporte pas de ressembler à n'importe quoi. Adi, le deuxième spectre, est inspirée de son invocateur, c'est-à-dire Doudou. Elle rappe et fredonne constamment, elle est courageuse et cajole les animaux. Physiquement, elle est vraiment jolie : elle est noire avec une tignasse crépue et un nez mutin, ses bras et ses jambes sont à la bonne place et elle porte des baskets délassées ainsi qu'une casquette à l'envers avec un jean et un sweat-shirt.

Durant leurs aventures, iels vont notamment croiser un concierge, un docteur et un gardien de bibliothèque. Ce dernier a peur la nuit seul dans le bâtiment et ne considère pas les livres comme des objets de valeur. Son pas est lourd et il a une grosse voix. À l'école, Guillaume est entouré de Mr Pennac, Naïma, Laurence, Mélanie, Matthieu, Cédric et un professeur de mathématique. Tous sont très peu qualifiés. Mr Pennac est professeur de français, possède un humour narquois et ne considère pas la bande dessinée comme de la vraie lecture. Naïma se vante d'avoir une grand-mère diseuse de bonne aventure et Laurence ne la croit pas. Cédric est qualifié de cancre et s'assied au fond de la classe, tandis que Mélanie est subjuguée par la narration de Guillaume et Matthieu trouve les vieilles femmes inintéressantes.

À la maison, Guillaume y retrouve ses parents. Sa mère, non nommée, est très maternelle : elle s'efforce à ce que tout le monde soit à l'heure, elle débarrasse la table, va à la boulangerie le matin et papote avec les gens du quartier. Elle s'inquiète lorsque Guillaume s'évanouit et est une couche-tôt. Son père, Jean, travaille et doit se raser régulièrement. Il est également un couche-tôt. De sa

fenêtre, Guillaume observe une vieille dame, Ida Lerbier. Elle est la voisine d'en face et se transforme en jeune fille la nuit après avoir écrit. La vieille Ida a quatre-vingt-quatre ans, a des rhumatismes et n'a plus la force de sortir de chez elle. Elle possède un doux visage auréolé de blanc et des rides qui ne l'enlaidissent nullement. Elle écrit ses mémoires toute la nuit sans lassitude. En effet, elle voulait être romancière, mais elle n'a jamais réalisé son rêve. À la place, elle a été bibliothécaire pendant cinquante ans. Elle ressasse ses regrets, notamment le fait de ne pas avoir considéré la littérature jeunesse comme une littérature intéressante. La jeune Ida, elle aussi, désire évidemment écrire et pleure sans honte à l'idée qu'elle ne trouvera jamais le grimoire des écrivains. Elle est coquette et se dit préoccupée par des futilités. Physiquement, elle est très jolie : elle a de longs cheveux bruns dansants encadrant un visage ovale ivoire, des yeux malicieux couleur noisette, un sourire avec fossette et a un joli rire. Elle porte une longue cape noire allant du cou aux chevilles et ses pieds sont chaussés de talons hauts démodés. Elle a un parfum de vanille, de cannelle et de violette.

Les personnages suivants sont empruntés à cinq romans différents, à savoir *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, *Poils de carotte* de Jules Renard, *Poésies* de Rimbaud, *Les misérables* de Victor Hugo et *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry.

La plupart des personnages tirés d'*Alice au pays des merveilles* sont, pour la plupart, emblématiques et connus des lecteurs. Nous retrouvons trois cartes de Pique effrayées par la Reine, dix soldats de Trèfle armés de masse d'armes, des As en habits de diamant, dix joyeux et sautillants enfants royaux ornés de cœur de la tête aux pieds, quelques souverains dans le cortège royal, ou encore une petite fille blonde, Alice. Cette dernière est plutôt mignonne et est habillée de dentelle. Elle n'a pas plus d'une dizaine d'années et parle avec un fort accent anglais. Elle rencontre le Lapin blanc pourvu d'une chaîne de montre et parlant seul de manière craintive et précipitée, le Valet de Cœur portant une couronne et la Reine de Cœur. Celle-ci est qualifiée de mégère fulminant rapidement. Elle est une vilaine bonne femme pesant plus de cent kilos et se dandinant comme un éléphant. Ses traits reflètent sa méchanceté : un gros nez rouge, des petits yeux cruels, des dents pointues et de gros doigts bagués. Son physique est tout simplement détestable. Alice rencontre également un laquais en livrée au visage de poisson, un domestique grenouille coiffé d'une perruque poudrée, une cuisinière, un bébé qui se transforme en porcelet, et finalement, la Duchesse. Cette dernière est aussi laide et aussi agressive que la Reine de Cœur.

Deux personnages seulement sont issus de *Poil de carotte* : Mme Lepic, la mère de Poil de carotte et la plus méchante femme de la Terre, et Poil de carotte. Mme Lepic possède un tablier, elle invective copieusement son fils et le trouve laid parce qu'il est roux. En effet, Poil de carotte a des cheveux roux en désordre, un museau chafouin et tavelé de taches de rousseur et des poux. Sur ses jambes maigres aux genoux cagneux, il porte une culotte trop grande et de grosses bottines à boutons crottées. Il a un frère, Félix, et une sœur, Ernestine, qui se moque constamment de lui. En colère, il n'hésite pas à frapper d'un coup de pied la truffe de son chien Pyrame.

Viennent ensuite quatre personnages rencontrés dans les *Poésies* de Rimbaud : Rimbaud lui-même, ses deux sœurs, Vidalie et Isabelle, ainsi que Mme Cuif, la mère de Rimbaud. Arthur Rimbaud est décrit comme un jeune enfant ayant des poux, tandis que Mme Cuif est décrite comme la plus méchante femme de la terre, puisqu'elle le bat, le gronde, le punit et ne l'embrasse jamais. Les seules consolations de Rimbaud sont ses deux sœurs : elles sont délicates et toutes deux ont des ongles et des doigts efficaces pour la recherche de poux. La belle Vidalie est vêtue de blanc et porte ses cheveux en une natte disposée comme une couronne sur sa tête. Isabelle est également belle. Elle ressemble à Ida et a des cheveux bouclés et dorés pendant dans son dos.

Arrivent les personnages des *Misérables*. On en compte sept dont un groupe. Tout d'abord, un homme sans prénom porte un chapeau haut de forme, des guêtres et une redingote. Ensuite, un groupe de deux individus anarchistes qui participent tous deux à la révolution : ils sont vêtus de guenilles et armés de fusils. Le premier, Marius, est un grand jeune homme au regard sombre, mal rasé et portant une casquette. Le deuxième a une balafre sur le visage partant de la tempe gauche jusqu'au menton. Viennent ensuite Enjolras, Bossuet et Courtfeyrac. Le premier est le chef de barricade, le deuxième son bras droit et le dernier un camarade de lutte. Les deux personnages restants sont les plus marquants et marqués : Jean Valjean et Gavroche. Jean Valjean est qualifié de vieillard aux favoris grisonnants. Sa figure est douce et grave avec des yeux cernés de rides. Il est vêtu d'un habit de bonne coupe et refuse d'utiliser un fusil contre d'autres humains. Il est également brave. Gavroche, lui, est un gamin effronté, imprudent et chenapan. Il va-nu-pieds au milieu du conflit avec sa casquette de travers et sa culotte rapiécée par des bretelles pendouillantes.

Finalement restent les personnages du *Petit Prince*. Trois d'entre eux apparaissent dans ce roman : le Petit Prince, le renard et le serpent. Le Petit Prince est un petit bonhomme tout blond vêtu d'un costume vert et d'une grande écharpe. Il ne renonce jamais à une question une fois celle-

ci posée et aime les couchers de soleil. Le renard est apprivoisé, mais suit toujours les lois de la nature pour son sommeil, et le serpent est décrit comme jaune et mince comme un doigt.

### ***3.7. Ne vous disputez jamais avec un spectre, Gudule***

Commençons donc par la description des personnages masculins. Au nombre de quatre, ils se composent comme suit : il y a d'abord le papa nommé Antoine, le narrateur Cyril Decoin, l'oncle Benjamin et finalement le professeur de français. Ces deux derniers personnages ne sont nullement décrits si ce n'est le fait que l'oncle Benjamin soit l'oncle du papa et que le professeur soit le professeur de Cyril. Antoine, le papa, a un peu plus de substance : il est l'héritier de l'oncle Benjamin, mais il continue de travailler. Dans la maison, il est celui qui s'occupe de la plomberie et de l'électronique. Il est également borné et ne croit pas son fils quand celui-ci s'ouvre à lui par rapport à la transformation de Violette. D'ailleurs, Cyril, son fils, a 14 ans. Selon celui-là même, il a le nez trop gros, des yeux trop petits, des cheveux qui partent dans tous les sens et des boutons d'acné sur le front. Même s'il semble tenir à sa sœur Violette, il se dispute souvent avec celle-ci et l'envoie promener. Il dit que sa sœur braille comme une folle, il la qualifie de teigne, de douillette, de trop moche et met le tout sur le compte de la taquinerie. Il est également jaloux du fait qu'il a une sœur plus courageuse que lui et il ressent le besoin de prouver que c'est lui l'aîné. Ainsi, lui-même se persuade qu'il n'est pas une poule mouillée et ne flippe pas comme un gosse, bien qu'il avoue ressentir de la honte parce qu'il a eu peur d'une chauve-souris. De même, il trouve honteux de pleurer devant une fille et estime qu'il ne faudrait jamais faire confiance à ces dernières. Malgré cela, il est attiré presque immédiatement par Maud, une fille de sa classe. À l'école, il a redoublé sa quatrième. Il déteste être le nouveau et il a l'habitude de garder sa sœur après les cours.

Du côté des personnages féminins, Violette, la sœur de Cyril, a 10 ans. Elle a un petit visage impertinent, une bouche garnie de fossettes et des yeux bleus pleins de malice. Elle est donc qualifiée de mignonne. Autrement, elle gigote énormément et semble montée sur ressort. Elle n'a pas très bon caractère selon son frère : elle est insupportable, odieuse, râleuse, boudeuse, elle est trop gâtée par ses parents et démarre toujours au quart de tour face aux taquinerie de son frère. Elle est également drôlement audacieuse pour une fille. Elle vit dans le désordre au point de paraître plus garçon manqué que petite maman. Finalement, elle est gourmande et a le triomphe modeste. Violette est rapidement possédée par le fantôme d'Emma et adopte alors ses caractéristiques. Elle se transforme véritablement : elle a le regard mauvais, les lèvres blanches tant elles sont pincées, une grimace haineuse déforme son nez et son visage, sa voix rauque résonne de méchanceté et,

finallement, son sourire curieux évolue en un rictus féroce. Seules restent ses longues boucles blondes. Elle change même d'habits, puisqu'elle se vêt de robe de dentelle et chausse ses pieds de bottines à boutons. Lorsqu'elle est possédée, elle est qualifiée d'agressive, de petit démon et de menteuse. Violette est soutenue par sa maman, qui n'est pas nommée et qui, comme son mari, ne croit pas Cyril quant à la transformation de sa sœur. Cette maman cuisine. Elle s'inquiète immédiatement de l'état de leur nouvelle maison : saletés, toiles d'araignées, peintures à refaire, fissure au mur, etc. Elle s'occupe du ménage et de la décoration. Elle passe également tous les caprices de sa fille. Il nous reste comme personnage féminin Mme Leroy, une professeure, et Maud, aussi surnommée Dico. Cette dernière est une grande bringue et une rouquine : elle a des cheveux presque rouges coupés à la garçonne, ainsi que des cils et des sourcils de la même couleur. Sa peau laiteuse est couverte de taches de rousseur. Elle a une grande bouche rieuse et d'après Cyril, elle est attirante et elle a les lèvres sucrées et fondantes comme des Chamallows.

### **3.8. *La bonne couleur*, Yaël Hassan**

Max Fisher, le héros, puisqu'il est plus grand et plus fort que sa mère, se considère comme l'homme de la maison. À cet égard, il ne souhaite pas que les filles le voient pleurer et il considère même ses pleurs comme ceux d'un petit garçon. Max Fisher est qualifié de tendre et de sensible et il est évident qu'il souffre de sa relation conflictuelle avec sa mère. Cependant, il n'hésite pas à enfreindre les règles du régime et à aider Félix, bien que l'entraide soit interdite. De même, il n'a jamais joué aux jeux qui consistent à humilier ceux qui portent des couleurs inférieures, bien qu'il les qualifie tout de même de minables. Finalement, il souhaite faire des études supérieures et être ingénieur. Dans cette perspective, Max est décrit comme curieux, intelligent et brillant.

Max est entouré de garçons et d'hommes aux portraits variés. Tout d'abord, il est surveillé par un indic de quartier qualifié de cynique et de pervers, et il est suivi par un médecin éducateur moralisateur et paternaliste, mais possédant un air de bon père de famille. Il est également entouré de Florent, un ancien condisciple qui dénigre allègrement les couleurs inférieures, de Gilles Poissard, le directeur du lycée qui harcèle également les moins classés du système, et de M. Villard, le professeur d'histoire à la fausse gentillesse. Est aussi présent Franck, un copain de toujours de Max Fisher et un garçon intelligent, ouvert et curieux. Cependant, il fait partie du groupe qui se moque ouvertement des couleurs inférieures et il ne défend pas son ami quand celui-ci est raillé. Au contraire, il souhaite être tranquille et l'observe avec un regard fuyant et désolé. Arrive ensuite l'antiquaire Félix qui continue à amasser des objets malgré l'interdiction qui pèse sur le métier.

C'est un vieil homme taciturne et vivant terré en ermite, mais qui fait partie et fait vivre le réseau de rebelles. En considération de cela, il estime devoir transmettre le savoir et l'expérience vécue à tout prix aux générations suivantes. Finalement, est présent en filigranes le père de Max, Joseph. En effet, il a été arrêté dix ans avant le début de la narration et il est en prison. Cependant, il est souvent fait mention de Joseph et il est décrit comme un homme impatient, mais pacifiste, un homme d'une rare probité et doté d'un sens inné de la justice qui fait passer sa cause, le réseau de rebelles, avant tout autre chose. Avant d'être arrêté, il était un ingénieur, génie de l'électronique. Malgré son arrestation, il n'a jamais cessé d'aimer la mère de Max, Madga, et il souffre chaque jour de ne pas voir son fils.

Contrairement à son mari, la mère de Max, Madga, a fait passer son fils avant la cause rebelle. Cependant, elle entretient une relation conflictuelle avec ce dernier : elle s'inquiète pour son fils qui ne correspond pas parfaitement aux attentes du régime et donc, elle lui crie dessus en permanence, elle le culpabilise sur son investissement raté et elle lui reproche constamment sa rétrogradation chez les bruns. Elle est également dotée d'un caractère craintif, elle a peur de son ombre et a besoin de conformité, de netteté et de propreté. Elle travaille, mais nous ignorons quel métier elle exerce. Physiquement, elle est décrite comme belle dans sa jeunesse, mais présentant un visage fatigué au moment de la narration. La deuxième figure féminine qui accompagne Max Fisher est Marilyn, une violette faisant partie de l'élite du régime. Elle est décrite comme belle, fragile et ayant un regard myosotis. Elle dit n'avoir que faire des couleurs attribuées par le régime.

### **3.9. *L'île du crâne*, Anthony Horowitz**

*L'île du crâne* est un roman comportant vingt-quatre personnages, dont dix-sept masculins et sept féminins. Étant moins nombreux, nous commencerons par les portraits des personnages féminins.

Tout d'abord, nous rencontrons Mme Eileen Eliot, la mère du héros David Eliot. Celle-ci est mariée depuis vingt-neuf ans à son mari, Edward Eliot, et ensemble, ils eurent sept enfants. Mme Eliot a des cheveux teints en mauve. Elle dépasse son mari d'une bonne tête, elle est très mince, elle a des dents de porcelaine et porte des faux cils. Le matin, elle porte des bigoudis et un peignoir rose vif assorti. Tout comme son mari, elle est végétarienne. Elle pique souvent des crises de nerfs et pleure aisément les échecs scolaires de son dernier fils. Pour se consoler, elle boit de la vodka avec ses céréales. Elle aime lire le *Daily Mail* le matin et a un chat siamois favori. Ensuite arrive Jill Green. Elle a treize ans et possède un visage de garçonnet avec de courts cheveux bruns

et des yeux bleus. Elle est jolie aux yeux du héros bien qu'elle porte des habits bizarres : un cardigan de grand-mère sous un manteau trop grand. Elle aime lire *Cosmopolitain* et suivra des cours différents de ceux des garçons, à savoir des cours de cuisine et de modelage. Autrement, elle a un caractère bouillant et s'est enfuie de deux écoles privées avant d'être renvoyée de la troisième. Elle a quatre frères et deux sœurs, ainsi que six oncles. La mère de Jill est actrice et ne reconnaîtrait pas sa propre fille dans la rue. Les enfants sont accueillis à l'école par Mme Windergast. D'une cinquantaine d'années, elle est l'intendante du collège et l'infirmière de l'école. Elle a une apparence normale de grand-mère : elle est petite et dodue avec des joues rondes et des cheveux gris noués en chignon, sa peau est ridée, ses yeux clignotants derrière des demi-lunettes à monture d'or, elle a une légère moustache au-dessus de la lèvre supérieure, elle porte des vêtements démodés de style victorien avec un col montant et une broche en argent. Elle est amicale, bien qu'elle traite Grégor de repoussante créature et que la dureté de sa voix laisse présager qu'il ne faut pas l'embêter. Mlle Pedicure, elle, est professeure d'anglais et d'histoire. Elle a une bonne centaine d'années et marche très lentement. À moitié aveugle et complètement chauve, son corps est enveloppé de bandelettes de la tête aux pieds et ses dents, en parfait état, sont conservées dans un verre à part. Marion Grant est rousse avec des taches de rousseur et de grandes dents, tandis que Bessie Dunlop est mince et jolie de loin. Finalement, les six tantes de David Eliot sont d'horribles personnes.

Les premiers personnages masculins rencontrés sont le héros, David Eliot, et son père Edward Eliot. Ce dernier dirige une banque à Londres. Se déplaçant en fauteuil roulant électrique, il est petit, gras et chauve. Il possède une moustache hérissée et une verrue sur la nuque. Il change facilement de couleur quand il s'énerve : visage rouge, doigts blancs, veines du cou bleues et langue noire. Bien qu'il ait été maltraité durant son enfance par son père, il se retient de faire de même à son fils, mais traite copieusement son épouse de femme stupide. Il la poignarde également et lui roule dessus. Il lit le *Financial Time* le matin et se calme avec l'alcool. David Eliot, lui, est petit et menu. À treize ans, il est jugé mignon par les filles, mais se trouve moche. Il a des cheveux bruns, des yeux bleu-vert et des taches de rousseur. Il porte généralement un jean et un t-shirt. Comme ses parents, il est végétarien et blâme ce régime pour sa maigreur. Comme son père, il a six sœurs. Il est très mauvais à l'école, et ce, dans toutes les matières. Il déteste les écoles privées et leurs traditions associées. D'un tempérament calme, il se méfie des adultes qui ne croient pas les enfants et se retient de pleurer devant des figures d'autorités comme le directeur adjoint de l'école. Il se lie d'amitié avec un garçon du même âge que lui, Jeffrey Joseph. Celui-ci est un gros garçon gourmand

et qualifié de faible. Il porte des lunettes rondes cerclées de métal, un pantalon d'uniforme ainsi qu'un énorme tricot. Il a de longs cheveux bruns ébouriffés. Il bégaie, a le mal de mer et fume, raison pour laquelle il a été renvoyé de son école précédente. Il est fait brièvement mention du père de Jill Green comme étant un diplomate en poste en Amérique du Sud. Dans le train, les enfants rencontrent le père Percival Jimbo, épouvanté à la mention de l'école de Groosham Grange. Jeune homme, prêtre-chanteur, il a un sourire horripilant. Il porte un col blanc, une croix en argent, un médaillon de St-Christophe et un insigne antinucléaire. Il a des joues roses et fraîches, des cheveux blonds, une barbe et des dents exceptionnellement brillantes. Il voyage avec sa guitare et compose sa propre musique. Les enfants sont attendus à la sortie de la gare par Grégor. Haut d'un mètre cinquante, il est affreusement déformé. En plus d'un dos bossu, il n'a qu'un seul œil, une joue enflée et l'autre creuse et le cheveu rare. Il porte une ample veste en cuir et un pantalon très large. Sa voix gutturale est semblable à un gargouillis. Il fume et conduit un corbillard. Ensuite, nous rencontrons Mr John Kilgraw, le professeur de latin et directeur adjoint de Groosham Grange. Mr Kilgraw est d'un âge impossible à évaluer et se déplace avec des gestes lents et précautionneux. Son visage est dénué d'expression et sa peau est pâle et lisse comme celle d'un mannequin de cire. Il est vêtu d'un costume noir avec une chemise blanche et une cravate noire qui ressemble étrangement à une tenue d'enterrement. Il est incroyablement maigre et possède de longs doigts osseux. Sa voix est sèche et il n'a pas de reflet de miroir. Mr Kilgraw n'aime pas le soleil, on dit qu'il peut hypnotiser les élèves et a un frigo plein de sang AB positif. William Rufus est un élève de l'école bien qu'il porte un pyjama au nom de Denys Blakeway. Il est petit et maigre avec un nez en trompette et des yeux bleus de bébé. Mr Ronald Edward Creer, lui, est professeur dans trois matières : modelage, instructions religieuses et mathématiques. Il est d'apparence normale et semble le plus jeune des professeurs à plus ou moins 30 ans. Il a des cheveux courts et bouclés, une fine moustache et dégage une forte odeur marine. Mr Leloup, quant à lui, est professeur de français. Il a un tempérament bouillant et ne donne jamais cours durant la période de pleine lune. Son physique est changeant : de petit homme chauve et timide, il devient volumineux et plein de cheveux à l'approche de la pleine lune. Roger Beacon est simplement qualifié d'asiatique, tandis que Gideon Penman est uniquement nommé. Mr Teagle et Mr Fitch sont les directeurs de Groosham Grange. Le premier est maigre avec des cheveux gris et une petite barbe et des lunettes. Sa voix est haut perchée, presque étranglée. Mr Fitch, par contre, a une voix douce, presque un murmure. Il est chauve et possède un nez crochu ainsi que des yeux de vautour. Ensemble, ils partagent un seul corps vêtu d'un complet sombre et d'une cravate vert vif. Mr Troloin est employé au ministère de l'Éducation et est un homme très officiel : il est mince, soigné, vêtu d'un complet gris avec des

lunettes et une mallette en cuir. De plus, il prend énormément de notes, il pose pas mal de questions et a une écriture très soignée. Mr Tobago Horace, lui, est vendeur de farces et attrapes et de matériel de magie. Mr Horace est un gros homme jovial et serviable portant un nœud papillon. Le capitaine Bainesang est marié. Il fait la navette jusque l'école une fois par semaine. Physiquement, il a une barbe noire qui lui mange la moitié du visage, des yeux noirs et luisants et une masse de cheveux emmêlés. Il porte une boucle en or à l'oreille gauche ainsi qu'un bandeau sur l'œil et un sabre. Il est vêtu d'une vareuse de pêcheur et de bottes montantes. Finalement, il nous reste un vieil homme jamais nommé, mais décrit comme fumant la cigarette et portant un manteau élimé.

### **3.10. *Satanée grand-mère, Anthony Horowitz***

Commençons par les deux personnages principaux aux portraits bien fournis. Joe Warden est un jeune garçon de douze ans plutôt petit avec un visage rond, des yeux bruns, une peau lisse et un joli teint. Ce garçon n'aime pas particulièrement ni ses parents ni sa famille. Bien qu'il ait apprécié un petit temps sa grand-mère, il finit par éprouver de la crainte envers les personnes âgées. Il est plutôt solitaire et a peu d'amis : il est uniquement proche de sa gouvernante, Mme Jinks, et du jardinier, M. Lampy. Passionné de science-fiction, il affectionne par-dessus tout les robots. Enfant riche, il n'a pas une vie heureuse, même s'il n'a pas pleuré pendant des années. Il sait jongler et nager, mais c'est au ranch qu'il s'épanouit le plus lorsqu'il apprend à monter à cheval et à élever du bétail. Opposée à lui se trouve Ivy Marmit, la mère de Mme Warden et donc, la grand-mère de Joe Warden, aussi surnommée Bonne-Maman. Elle a un physique peu attrayant : un terrible visage fripé, un regard mauvais, une lueur sournoise dans ses petits yeux ronds. Elle est petite et maigre, ses poignets creusés laissent apparaître ses veines, ses cheveux sont argentés et raides. Elle a des varices sur les jambes, des genoux protubérants et des cuisses jaunâtres ainsi que de la moustache sur la lèvre supérieure et un énorme grain de beauté sur le menton. Sa grande bouche aux dents jaunes, irrégulières et de travers laissent apparaître des chicots branlants et un sourire grimaçant. Son âge est incertain, 90 ou 94 ans, mais elle est régulièrement qualifiée de vieille. Elle porte un parfum très couteux et très sucré ainsi qu'une couche très épaisse de maquillage qui ne cache nullement ses nombreux défauts. Bonne-Maman est une femme dure et diabolique, même si elle est fréquemment sous-estimée en raison de son grand âge. Elle se réjouit que son mari ait été réduit en miettes par un obus, elle jure de hanter son petit-fils et, n'ayant jamais désiré d'enfant, elle a essayé d'abandonner sa fille. Elle est également avare et radine, si bien qu'elle ne donne jamais de pourboire, qu'elle triche au poker et qu'elle vole l'argenterie. Elle n'a également aucune manière à table : elle mange trop, trop vite et sans mâcher. Elle est à plusieurs reprises comparée à un

crocodile et à une sorcière. Autrement, elle ne porte que des vêtements épais et lourds, elle est dure d'oreille quand ça l'arrange et n'hésite pas à recourir à la violence ou au chantage émotionnel pour arriver à ses fins. Finalement, elle déteste être traitée comme une vieille gâteuse.

Pour les personnages secondaires, commençons par l'entourage proche des deux personnages principaux. Nous trouvons tout d'abord les parents de Joe Warden, Gordon et Maud Warden. Le premier est le père de Joe et un homme d'affaires (probablement illégaux) d'une cinquantaine d'années. Gordon est un homme petit, chauve, grassouillet et souffrant de strabisme. Sa famille riche lui a donné le goût du luxe : il possède une Mercedes, il fume des cigares, il ne sait plus rien faire par lui-même tant il s'appuie sur le service des domestiques. Il force son fils à finir ses assiettes, puisque son père l'avait lui-même forcé et que c'est lui qui paye pour cette nourriture couteuse. Il ne s'occupe et ne se préoccupe que peu de son fils unique. D'ailleurs, il ne croit pas ce dernier quand il lui dit la vérité sur Bonne-Maman. Autrement, il préfère voir sa femme en maillot léopard et virevolter dans les airs qu'autre chose. Il se réfugie également dans l'alcool. Finalement, il finit par s'épanouir dans le ranch australien. La seconde, à l'instar de son époux, est la mère de Joe et ne s'occupe guère de son fils. Elle ne le croit pas non plus et ne sait plus rien faire elle-même si ce n'est être servie par les domestiques. Aussi, Maud Warden n'a jamais travaillé de sa vie et ne sait ni lire ni écrire. Arborant des manteaux de fourrure, elle fume le cigare et est une bonne joueuse de bridge. Elle est également sportive (elle fait de l'équitation, du tennis et du trapèze), elle joue du piano et prend des leçons de cuisine chinoise (même si par la suite, elle ne cuisine que des boîtes de saumon en conserve ou des petits pois). Elle n'a pas fait la vaisselle depuis vingt ans, si bien que, quand le lave-vaisselle tombe en panne, elle achète et utilise de la vaisselle en carton. Le shopping est son antidépresseur. Au ranch australien, elle s'occupe de rendre celui-ci plus accueillant et confortable en repérant enclos et clôtures, en plantant des fleurs, en accrochant de jolis rideaux en dentelle aux chambres, etc. Joe est également entouré de deux domestiques hongrois, Wolfgang et Irma. Les seules précisions sont que Wolfgang a les côtes proéminentes et qu'il joue du xylophone. Joe est aussi accompagné d'une gouvernante autrefois danseuse exotique, Mme Jinks, et d'un charitable jardinier, Mr Lampy. Mme Jinks est décrite comme bien en chair, blonde avec de jolies jambes et un visage rond et chaleureux inspirant la sympathie. Son rire est sonore et son allure est dans l'ensemble assez peu convenable et peu conforme. Elle a un serpent de compagnie, elle respecte les vieilles personnes parce qu'elle les trouve fragiles et estime qu'il ne faut pas s'en moquer. Elle se dit elle-même de la vieille école. Mr Lampy, quant à lui, est simplement décrit comme un très vieil homme de plus de quatre-vingts ans. Par la suite, Mme Jinks est remplacée par

une autre gouvernante, Mlle Coudegueule. Cette dernière est une femme dure et incroyablement musclée, si bien qu'on se demande si c'est vraiment une femme. Elle sera plus tard soldate dans la guerre du Golfe.

Outre sa grand-mère, la famille de Joe Warden dénote. Ses quatre cousins sont tous gâtés et traitent Joe avec grossièreté. Tous rouquins, ils ont la peau rose et couverte de taches de rousseur. Ils sont aussi gros et boudinés dans des pantalons trop serrés. Les deux oncles de Joe, Michael et Kurt, possèdent respectivement une Volvo et une Rover et se disputent avec l'oncle David à propos d'un testament.

Bonne-Maman est accompagnée de plusieurs amies âgées, dont Mamie Crobe, Mamie Rabelle, Mamie Molett, Mamie Jaurée et Elsie Chaudron. À l'exception d'Elsie Chaudron, toutes trichent au poker, haïssent les enfants et rient comme des sorcières. Toutes quatre boivent également de la bière et du whisky, et mangent de la *junk food*. Mamie Crobe est une petite bonne femme échevelée mesurant 1m25 et dotée de petits yeux roses. Elle porte beaucoup de bijoux et un sac volumineux. Mamie Rabelle est monstrueusement grosse et grasse. Elle est habillée de double-rideaux, a des poils sur le troisième de son triple menton et a un dentier. Elle est une joueuse de poker prudente et reçoit une distinction pour avoir causé de multiples dégâts en aidant lors d'un incident banal. Mamie Molett a un visage entièrement de travers avec des yeux horribles, des paupières tombantes et des lunettes épaisses qui étirent les oreilles et s'incrument dans le nez. Elle est aussi trop fardée avec un rouge à lèvres excessif. Mamie Jaurée, elle, ressemble à un vautour : un long cou, un crâne chauve, un regard cruel et elle porte une ample robe verte à plume. Elle fume également le cigare. Elsie Chaudron est une ancienne brillante chercheuse. Elle a toujours eu peur de vieillir et sa condition de vieille ne lui plaît pas. À 106 ans, elle est la doyenne de Grande-Bretagne. D'ailleurs, elle est prête à sacrifier un jeune garçon pour parfaire son élixir de vie et retrouver sa jeunesse et sa vigueur. Elle a un physique peu attrayant : son visage est terriblement ridé, ses mains grises et squelettiques sont crochues comme des serres et tremblotantes, elle a des pustules sur les joues, des yeux vides et délavés ainsi qu'une langue grisâtre et des dents décolorées. Elle a également une petite voix chevrotante et râpeuse comme du papier de verre.

Joe Warden rencontre d'autres personnages tout au long du récit. Il croise tout d'abord des policiers, dont un maître-chien. Ensuite, un contrôleur ferroviaire mal rasé qui croit que les personnes âgées sont des enfants attardés. Ou encore, une pianiste et Dan Parnell, un illusionniste et le présentateur des récompenses pour la convention. Ce dernier, vêtu d'un smoking rouge et d'un

nœud papillon foncé, annonce détester vieillir et voir la jeunesse prendre sa place. Durant la convention, Joe fait la connaissance de Mamie Sponge, Mamie Beavis et Mamie Strapp. La première est une grande femme voutée aux yeux humides et rouges recevant le prix de la plus longue attente en autobus. La deuxième est une petite femme vive et lesté recevant le prix de la plus longue attente au bureau de poste. La dernière s'est tellement plainte qu'elle a poussé le directeur d'un magasin au suicide, recevant ainsi le prix de la cliente la plus difficile. Est également fait mention de Mme Coudefouet, de M. Ellis et de Marjory Henslow. Mme Coudefouet est décrite comme petite et moche, ayant des cheveux gris comme le reste de sa personne et vêtue d'une robe qui semble taillée à partir d'un sac de pommes de terre. Elle est végétarienne et soutient le mouvement gay. Elle juge le surnom Bonne-maman comme sexiste et insultant envers les personnes âgées. Il imite également les coutumes funéraires des Indiens Tramuhara. Au service des Warden, elle sera rapidement mise à la porte en raison de ses opinions politiques. Elle a travaillé pendant treize ans comme assistante sociale, puis elle se reconvertira dans la politique du parti de l'Extrême Gauche. M. Ellis a été enseignant pendant quarante-quatre ans avant de devenir principal de l'école. Il est âgé d'une soixantaine d'années, il a des cheveux blancs et une allergie incurable aux enfants. Marjory Henslow, elle, est directrice d'école à la retraite. Son visage est figé dans une grimace de reproche perpétuel. Elle est peu disposée à recevoir des ordres. Elle recourt à la violence sans hésitation, notamment en fouettant ses anciens élèves et son personnel, et elle est raciste, puisqu'elle ne supporte pas d'avoir affaire avec des infirmières de couleur. Les derniers personnages que rencontre le héros sont quatre criminels en cavale et des aborigènes. Les criminels sont tous hideux, violents, durs et brutaux. Seul l'un d'entre eux, Rolf, a une particularité, car il lui manque une jambe. Les aborigènes, eux, ont des corps noirs et nus vêtus d'un simple pagne. Finalement, ils produisent une drôle de musique.

### **3.11. *Les 9 vies d'Aristote*, Dick King-Smith**

Tout d'abord, la chatte, qui est aussi la mère d'Aristote, est inquiète pour son chaton et lui cache le fait que les chats ont neuf vies pour ne pas l'encourager à faire des bêtises. Ensuite, le chien du fermier, Gruffo, est d'un naturel féroce et peu amical. Il n'aime ni les chats ni les gens à l'exception de Bella Donna. Il est aussi doté d'un physique imposant : il a un cou et une tête massives, des mâchoires imposantes et des crocs redoutables. Aristote est un beau chat blanc un peu sourd, mais très affectueux : il suit sa maîtresse, Bella Donna, dans ses pérégrinations et aime se frotter contre elle en ronronnant fort. Il est également rassuré par le son de sa voix. À côté de cela, c'est un chat avant tout turbulent, casse-cou, curieux et explorateur. Après quelques frayeurs, il

devient toutefois un chat raisonnable et un vrai chat de sorcière. Bella Donna a physiquement tout de la sorcière : elle a le nez crochu, le menton pointu, des cheveux filasse et gris, de longs doigts noueux et des prunelles noires et scintillantes. Elle est d'apparence vieille, laide ainsi que maigrelette. Elle s'habille de vêtements et de collants noirs et est coiffée d'un grand chapeau pointu. Son caractère est cependant moins effrayant : elle est dotée d'une grande sagesse et entretient assidûment et méticuleusement sa chaumière. Elle s'inquiète profondément pour son chat, Aristote, et l'enjoint à la prudence. Finalement, elle est une gentille sorcière préparant remèdes et potions pour les enfants malades.

### **3.12. *Le royaume de Kensuké, Michael Morpurgo***

Les personnages secondaires sont au nombre de quinze et en voici leur portrait. Les parents de Michael tout d'abord. Tous les deux travaillaient à la briqueterie jusqu'à sa fermeture, le père travaillant à temps plein et la mère à mi-temps. Pour l'un comme pour l'autre, il n'y a pas de description physique. Le père est dit bricoleur. Même s'il qualifie les établissements scolaires d'écoles de singe, il est celui qui aide son fils avec les mathématiques. Il est aussi celui qui gère les finances familiales et qui décide, sans concertation aucune avec sa femme et son fils, d'acheter un bateau pour partir faire un tour de monde. Au début, il est assez craintif face à l'idée de partir en pleine mer, mais il affronte ses peurs et prend de plus en plus confiance. La mère est celle qui prend les photos et les vidéos durant leur tour du monde et celle qui apprend à son fils à naviguer, puisqu'elle est la capitaine du bateau. Malgré son mal de mer, elle a du cran et fait preuve de persévérance pour obtenir ce qu'elle veut. Elle ne montre jamais un frisson de peur. Eddie Dotts, Matt et Bobie sont simplement décrits comme les amis de Michael tandis que M. Patel est gérant d'une boutique où Michael distribue les journaux. La grand-mère de Michael intervient peu et fait seulement part de sa peur face à une vie en mer pour sa famille. Bill Parker, quant à lui, est un marin avec des favoris et il est un véritable tyran. Il a également tendance à traiter les chiens et les enfants avec dédain, puisqu'il les considère comme des nuisibles et un fléau sur un bateau. Finalement, l'oncle John est un fermier qui vit en Australie et qui deux filles, Beth et Liza, respectivement 7 et 8 ans, qui sont d'excellentes cavalières et qui veulent toutes deux épouser Michael plus tard.

Michael, le narrateur, a douze ans au moment de l'histoire. C'est un enfant qui se sent bien à l'école, mais également sur l'eau avec l'enseignement à domicile. Il est créatif, écrit et dessine beaucoup. Lors de son naufrage, il fait preuve de courage et de persévérance. De même, une fois sur

l'île, il ne se laisse pas aller à la peur et agit avec logique et raisonnement. Il fait face à des périodes où il est abattu et résigné, mais il n'est jamais complètement découragé et sa relation avec Kensuké l'apaise énormément. Kensuké, d'ailleurs, est un vieil homme relativement petit (de la même taille que Michael environ). Il est maigre et squelettique, mais il fait cependant preuve d'une assurance, d'une agilité et d'une force extraordinaires. C'est un homme bon et secret qui, malgré son animosité première envers Michael, prend soin de ce dernier et le nourrit tous les jours. Kensuké est aussi un grand artisan et un grand peintre qui reste très attentif et concentré quand il travaille. Avant de s'échouer sur l'île, il était un médecin obstétrique au Japon, puis un soldat de guerre. Il avait une femme et un fils, ainsi qu'une sœur jumelle.

### ***3.13. La troisième vengeance de Robert Poutifard, Jean-Claude Mourlevat***

Commençons donc par les portraits d'homme. Le premier et le plus important est le héros, Robert Poutifard. Au moment de la narration, il est un homme à la silhouette lourde : il mesure 1m96 et pèse plus de 100 kg. Il est presque chauve depuis l'âge de la quarantaine. Avant cela, il était un enfant craintif et maigrichon, ce qui lui valut les moqueries de ses camarades de classe de la maternelle à la fin de ses primaires. Il en a retiré une haine féroce envers les enfants. D'ailleurs, il devient instituteur dans le dessein de se venger des enfants et de son enfance malheureuse, mais il est très déçu quand il apprend que l'usage de la violence sur les élèves est interdit. Malgré cela, il sera tout de même maître de CM1 pendant 37 années. Il a toujours vécu dans le même appartement avec ses parents. Depuis le décès de son père, il s'occupe de sa mère alitée. Il recherche activement sa compagnie et lui demande régulièrement conseil : il s'agit de la seule femme dont il n'est pas intimidé. Outre tout cela, il est d'un caractère irascible et se vexe facilement, en particulier quand il est question de tables de multiplication.

Le père de Robert Poutifard était un gros homme chauve, moustachu et jovial. Après sa journée de travail en tant que tailleur, il lisait son journal dans son fauteuil du salon. Il mesurait 20 centimètres de plus et avait quinze ans de plus que son épouse et a souffert de sénilité en vieillissant. Le directeur de l'école où Poutifard enseignait, M. Gendre, est décrit comme un petit homme sec et sévère. La première victime de Poutifard, Pierre-Yves Lecain, est propriétaire et gérant d'un restaurant doublement étoilé. Il est décrit comme ayant une quarantaine d'années, un léger embonpoint et un sourire moqueur. À l'époque où il était un élève, Poutifard le décrit comme un jeune cancre prétentieux méprisant les professeurs. Arrogant, son seul intérêt portait sur le calcul mental. Nous trouvons ensuite le cousin Gérard Sambardier, patron du Garage de la Place, qui a

45 ans et une étonnante tendance à jurer. Dominique Maleysson est simplement décrit comme un critique gastronomique. M. Martinette, quant à lui, est un collègue de Poutifard et aussi maître de CM1. Finalement, il y a le frère d'Audrey Masquepoil souffrant de la maladie d'Hutchison-Gilford et son physique en est très marqué : il a le dos rachitique, la tête disproportionnée et les oreilles proéminentes. Sa peau est blanche et flétrie et sa voix est métallique et perchée.

Du côté des personnages féminins, nous rencontrons d'abord Mademoiselle Claudine Haignerelle. À plus ou moins trente-cinq ans, elle est qualifiée de charmante : elle est blonde, jolie et possède une silhouette gracieuse. Elle a le regard bleu et un gentil sourire, mais elle n'a pas beaucoup de force : elle ne sait ni ouvrir une bouteille de vin ni un pot de confiture. Arrive ensuite Madame Poutifard, la mère de Robert. À quatre-vingt-huit ans, elle est alitée. Il s'agit d'une grande femme ridée et poilue au menton, aux joues et aux oreilles. Elle reporte sur son fils tout le dévouement qu'elle avait pour son mari en cuisinant chaque jour ses repas, en veillant à ses vêtements, son linge et sa bonne santé. L'inspectrice, Mademoiselle Stephani, déconcerta Poutifard avec son sourire et un battement de cil affolant. Perchée sur deux longues et belles jambes brunes, serrées dans un tailleur rose, elle ne marche pas, elle tanguait joliment. Elle a également de beaux yeux verts et parle avec aisance et naturel aux enfants. Catherine Chausse, une des victimes de la maladresse de Poutifard, est dite chétive, fragile, délicate, pâlichonne et souvent absente pour cause de maladie ou épuisement. En effet, c'est une enfant méritante, puisqu'elle s'occupe assidûment de ses six frères et sœurs tout en étant la meilleure élève de sa classe et, en particulier, en français. Elle est parfaitement polie, attentive aux autres et pleine de respect et d'attention envers son maître. Elle est aussi dite discrète et sensible. Brigitte Lavandier, la voisine de classe de Catherine Chausse, est petite et s'évanouit à la vue du sang. Monique Sambardier, l'épouse du cousin Gérard, est qualifiée avec son mari de goujats et de sauvages primitifs, tandis que Nicole est simplement décrite comme martiniquaise et est la femme de ménage de l'école. Madame Mathevon fut un temps directrice de l'école où Poutifard enseignait et est décrite comme étant dans la quarantaine, énergique et autoritaire. Les sœurs Guillot, Christelle et Nathalie, sont toutes deux grandes, pimpantes, blondes et abondamment maquillées. Toutes deux également sont effrontées, sûres d'elles et aiment les jeux de mots, l'argenté et le parfum de roses. Elles ont aussi le même parcours professionnel : elles ont d'abord été coiffeuses, puis employées dans un salon de beauté, avant d'être d'en devenir propriétaires. Finalement, il reste deux personnages féminins : Audrey Masquepoil et une bijoutière. Audrey Masquepoil est une jeune chanteuse d'1m63 et pesant 53 kg. Elle a les yeux bleus et les cheveux châtain clair. Sa couleur préférée est le bleu et ses hobbies sont grignoter, sortir et jouer

avec son frère. De manière générale, elle aime les enfants. La bijoutière, quant à elle, est une jolie femme habillée dans un tailleur de marque. Elle est polie et attentionnée.

### **3.14. *Mon petit cœur imbécile*, Xavier-Laurent Petit**

Sisanda est une jeune fille de 9 ans qui souffre d'une malformation cardiaque. Elle est donc physiquement faible : un rien l'épuise et elle souffre de ne pas pouvoir agir comme les autres enfants. Cependant, malgré cette faiblesse physique, elle est la seule de sa famille à aller à l'école et à donc savoir lire et écrire. Elle est également particulièrement douée avec les chiffres et les mathématiques. Maswala est presque son opposé : elle ne sait ni lire ni écrire, mais elle est physiquement bien portante. Elle court tous les jours pendant des heures, elle porte sa fille sur son dos sur le chemin de retour de l'école et c'est une fermière qui s'occupe de ses chèvres et de ses brebis.

Les douze autres personnages ont des portraits de longueur et de qualité variables. Tout d'abord, nous rencontrons grand-mère Thabang qui est décrite comme plutôt moche, toute ridée et ayant une voix cassée par le tabac. Grand-mère Thabang est celle qui s'occupe de Sisanda et de la marmite. Elle est également qualifiée de sorcière par les gens du village parce qu'elle connaît les mots et les herbes ainsi que les secrets de la naissance et du ventre des femmes. De Pa'Jabari, le père de Sisanda, nous savons peu de choses si ce n'est qu'il travaille sur des chantiers loin du village et envoie de l'argent. Il est donc absent de la vie de Sisanda. Onc'Benia, quant à lui, est le frère de Maswala. Il est qualifié d'idiot par les habitants du village. Cependant, il garde le bétail et s'occupe de porter et de conduire Sisanda le matin à l'école. Viennent ensuite Zacaria, le seul du village à posséder une voiture, Mwaï, l'infirmier, et Apollinaire Njabolo, le petit médecin aux grands yeux qui répète chaque année la même chose à Sisanda et à sa mère quant à son cœur. Mademoiselle Habari est la nouvelle maîtresse de Sisanda. Elle est décrite comme étant jolie comme un cœur et ayant un joli rire. Elle est également éduquée et s'habille comme à la ville avec robe et bijoux. Zinhle et Masinde sont deux camarades de classe de Sisanda et les seules à connaître sa maladie ainsi que le médicament à lui donner en cas d'urgence. Il est précisé que Masinde, le fils du voisin, a du mal avec l'école et les chiffres en particulier. Kathelo, l'épicier du village, est le seul à avoir un téléphone et une télévision. Il est curieux comme un singe, doux avec les animaux et ne supporte pas d'être enfermé. Finalement, il reste trois personnages : le facteur, le vieux Blamedi, voisin de Sisanda et buveur de bière, et la grosse Raïla, dont les bourrelets font du bruit quand elle bouge.

### 3.15. *Le Petit Prince*, Antoine de Saint-Exupéry

Commençons par les descriptions des personnages secondaires. Presque tous ne sont décrits qu'à l'aide d'une ou de deux caractéristiques physiques et/ou psychologiques. Nous rencontrons tout d'abord un paresseux, dont la seule personnalité est d'être paresseux, puis un homme cramois solitaire et orgueilleux qui passe son temps à faire des additions. Il est ensuite fait mention d'un roi, un monarque absolu et universel vêtu de pourpre et d'hermine assis fièrement sur son trône, d'un vaniteux coiffé d'un chapeau cherchant l'admiration de tous et d'un buveur ayant honte de sa consommation d'alcool. Après viennent un businessman à la cigarette éteinte qui se dit sérieux et occupé, un allumeur de réverbères tout à la fois fidèle à sa consigne et fainéant, et un vieux géographe qui se croit trop important pour flâner. Nous apprenons également l'existence d'un serpent couleur de lune et mince comme un doigt capable de résoudre toutes les énigmes, d'une fleur du désert à trois pétales et d'un champ de roses belles, mais vides. Arrivent finalement le renard, bien joli et non apprivoisé au départ, ainsi que le marchand et l'aiguilleur dont la seule caractéristique est le métier de marchand ou d'aiguilleur.

Passons maintenant aux trois plus importantes descriptions, dont celles des deux personnages principaux, le narrateur et le Petit Prince. Le narrateur, dont on comprend que c'est une représentation narrative de l'auteur lui-même, est décrit comme un pilote d'avion expert en géographie, mais irritable et ayant peu de patience. De plus, il se sent obligé de préciser l'existence des rois « nègres » et de déprécier les habits traditionnels turcs. Le Petit Prince, quant à lui, est un ravissant enfant explorateur aux cheveux dorés, au front pâle et au regard sérieux. Il est également rêveur et mélancolique, curieux et persévérant, ainsi que de bonne volonté et aimant. Finalement, la Rose, elle, est bien plus complexe. Elle est belle, mais faible malgré ses quatre épines. Elle est coquette, vaniteuse, orgueilleuse et certainement pas modeste. Elle est également dite émouvante, mais menteuse, manipulatrice et contradictoire.